

LES TRAMES VERTES POUR UNE BIODIVERSITE RENFORCÉE

Découvrir la biodiversité de la
plaine et les actions réalisées



EDITO

De la charte paysagère aux trames vertes

Suite à la charte paysagère qui permet d'accompagner l'évolution des paysages sur les 27 communes de la plaine, l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles a lancé une étude de restauration et de valorisation pédagogique des trames vertes et des espaces naturels. Les deux objectifs majeurs étaient de restaurer les corridors écologiques et les coteaux calcaires de la Vallée de la Mauldre.

Un projet sur plusieurs années pour aboutir à des réalisations concrètes

La démarche a commencé en 2016 par la réalisation de diagnostics et de documents

d'orientation à l'échelle de la Plaine et de chacune des communes. En parallèle, les communes, les collègues des associations et des agriculteurs ont été concertés. Puis, à partir de 2017, les projets opérationnels ont été menés sur un certain nombre de secteurs de la Plaine, aboutissant à des travaux concrets en 2018 et 2019.

Un livret pour valoriser le patrimoine naturel et les actions réalisées.

Ce livret vise à présenter le territoire sous l'angle des corridors écologiques et à en découvrir les richesses mais aussi à valoriser les actions concrètes menées par les communes, les agriculteurs et les associations locales.

Financiers : la Région, l'Agence de l'eau Seine Normandie, de Versailles Grand Parc, des communes d'Orgeval, de Beynes, de Villepreux, de Crespières, de Maule, d'Hydraulis et de l'autofinancement de l'APPVPA.



Cétoutine dorée (source : Grégoire Moncharmont)

Réalisation : La Fabrique du Lieu et Grégoire Moncharmont
Crédits photographiques et schémas : Laurence Renard, Grégoire Moncharmont et auteurs mentionnés sous les visuels. **Page de couverture :** Laurence Renard et Flickr
Tirés en 500 exemplaires en 2019



SOMMAIRE

Les trames vertes

Les corridors écologiques

Un schéma régional

La trame arborée

La trame herbacée

La trame agricole

La trame aquatique

La trame urbaine

Page 3

Page 3

Page 5

Page 7

Page 8

Page 9

Page 10

Page 11

La stratégie - les orientations

Page 12

Les actions

Page 13

Développer la présence de l'arbre

Page 13

Sauver les dernières prairies

Page 15

Améliorer la biodiversité des chemins

Page 17

Offrir un habitat aux rapaces

Page 19

Ce que je peux faire

Page 20



Flambé (source : Grégoire Moncharmont)

LES TRAMES VERTES

LES CORRIDORS ECOLOGIQUES

Des corridors pour la survie des espèces

Les corridors écologiques sont des espaces qui offrent aux espèces (*faune et flore*) des conditions favorables pour se déplacer, se reposer, se nourrir, se reproduire et ainsi réaliser l'ensemble de leur cycle de vie. Eléments indispensables pour assurer leur survie et le maintien de leur espèce.

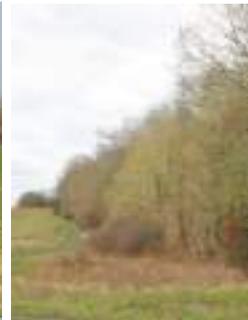
Ces corridors sont généralement des éléments linéaires comme :

- Des haies,
- Des ruisseaux,
- Des bandes enherbées,
- Des lisières boisées...

Les corridors peuvent être continus (ex : *haie*) ou discontinus ("*en pas japonais*").



■ Haie (source :
Fabrique du Lieu)



■ Lisière boisée
(source : Fabrique du
Lieu)



■ Bande en herbe
(source : Fabrique
du Lieu)



■ Ruisseau (source :
Fabrique du Lieu)

Dans tous les cas, ils permettent de relier deux réservoirs de biodiversité.

Les réservoirs de biodiversité : espaces de grande taille

Les réservoirs de biodiversité sont les espaces où la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée pour un secteur donné. Ces espaces par leur composition et leur taille permettent aux espèces de trouver toutes les conditions vitales au maintien de leur population et au bon fonctionnement de l'écosystème. Les espèces, faune et flore, peuvent être rares ou communes.

Des obstacles à contourner

Pour garantir le bon fonctionnement des écosystèmes et éviter la surpopulation, la consanguinité, l'isolement, voire la disparition des espèces dans les réservoirs de biodiversité, il est important qu'elles puissent se déplacer librement. Il est donc essentiel de créer ou de maintenir des corridors fonctionnels qui permettent ainsi aux espèces de circuler entre ces réservoirs de biodiversité.

Cependant, de nombreux obstacles limitent la fonctionnalité des corridors, comme : les infrastructures de transport, les clôtures, les barrages, les espaces dénudés, minéralisés ou pollués, l'éclairage intensif...

Dans ces cas là, il faut trouver d'autres passages ou réaliser des aménagements pour rendre ces obstacles plus poreux.



(source : Fabrique du Lieu)

LES TRAMES VERTES

UN SCHEMA REGIONAL

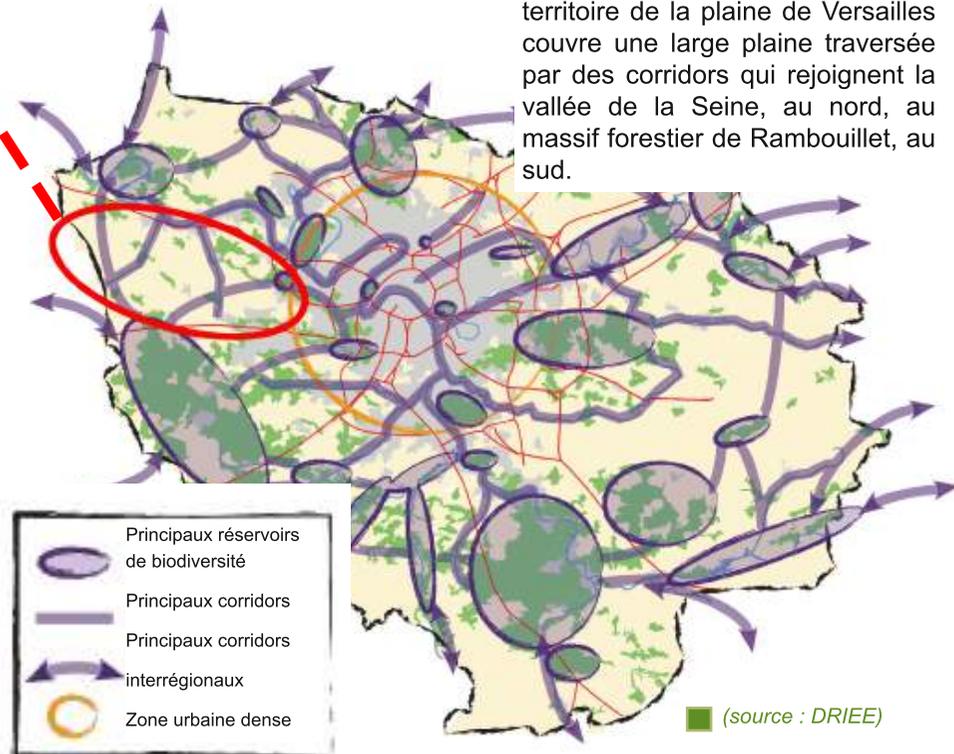
Les trames vertes peuvent être étudiées à différents niveaux (*échelles*), local, régional...

A l'échelle de l'Ile-de-France, le modèle se compose de quatre sous-trames :

- Sous-trame arborée (*forêts, bosquets, haies, arbres isolés*),
- Sous-trame herbacée (*bandes enherbées, prairies sèches, prairies alluviales, pelouses*),
- Sous-trame des grandes cultures,
- Sous-trame des milieux humides (*rivières, cours d'eau, mares, mouillères, zones humides*).

Une plaine cernée par des ensembles boisés

A l'échelle de l'Ile-de-France, le territoire de la plaine de Versailles couvre une large plaine traversée par des corridors qui rejoignent la vallée de la Seine, au nord, au massif forestier de Rambouillet, au sud.



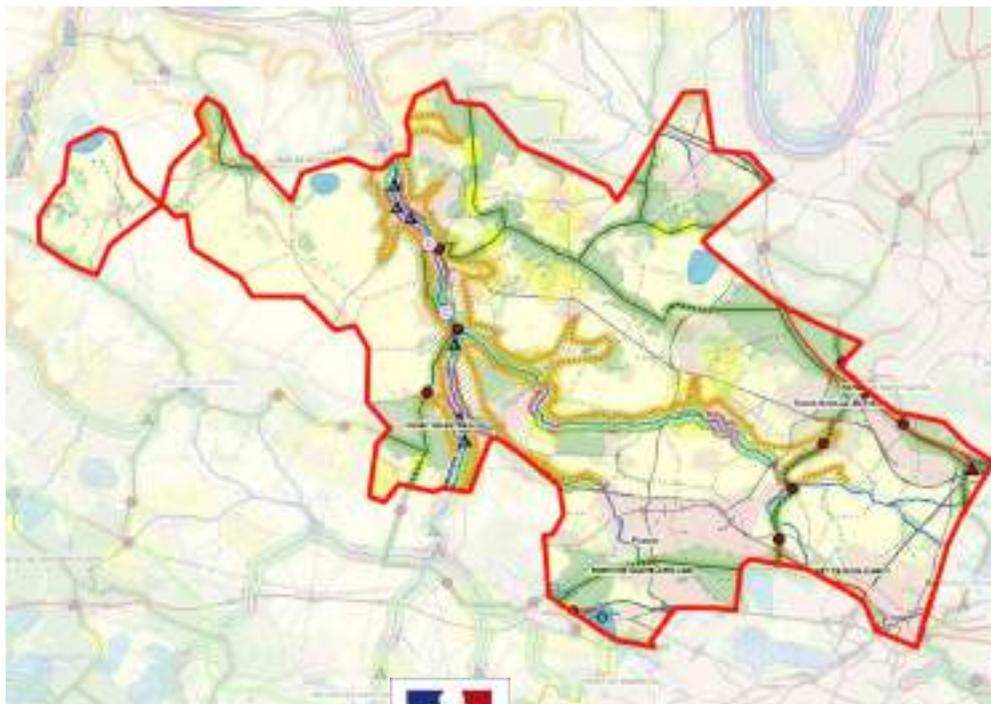
Deux enjeux majeurs au sein de la plaine

Au sein de la plaine de Versailles, trois enjeux majeurs sont repérés dans le schéma régional :

- La vallée de la Mauldre constitue le corridor principal entre le nord et le sud. Plusieurs sous-trames doivent y être confortées : aquatique, arborée et herbacée (*humide et calcicole*),

- Les massifs boisés au nord et au sud de la plaine sont des réservoirs de biodiversité de grande ampleur qui doivent être reliés par des corridors nord/sud,

- Le rû de Gally qui s'écoule d'est en ouest représente aussi un corridor écologique à conserver.



(source : DRIEE)



Pour en savoir plus :

Le schéma régional de Cohérence Ecologique est consultable en ligne.

Infos : www.drie.e-ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr

LES TRAMES VERTES

LA TRAME ARBORÉE

Des forêts, réservoirs de biodiversité

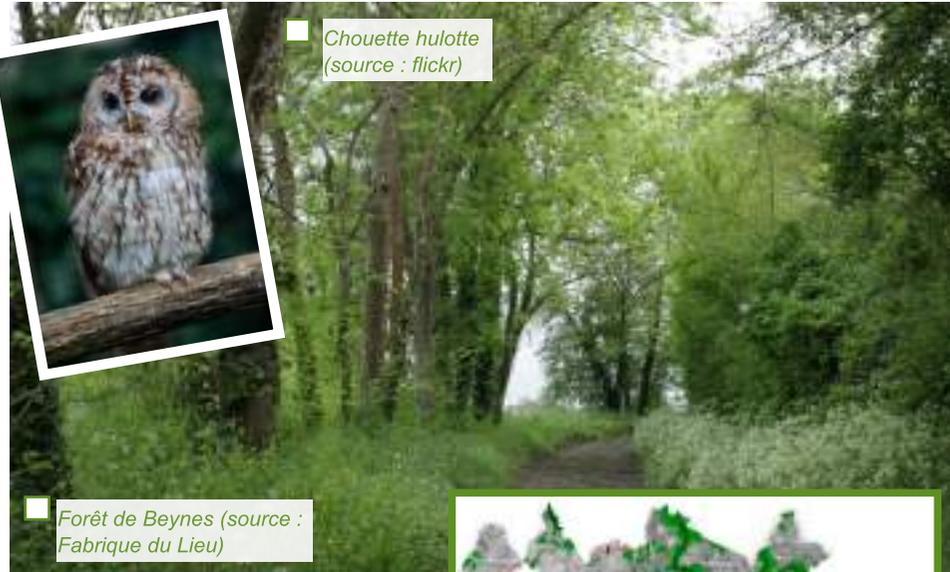
Les grands réservoirs de biodiversité de la plaine de Versailles sont majoritairement les forêts situées au nord et au sud de la plaine agricole.

Des corridors manquants dans la plaine

Si au sein des forêts, les espèces se déplacent relativement bien, elles ont plus de difficulté à traverser la plaine pour aller des massifs du nord à ceux du sud. Le rû de Gally et la vallée de la Mauldre constituent les deux axes principaux de traversée. Or, plusieurs obstacles (*propriétés grillagées, infrastructures, plaine dénudée...*) rendent ces connexions impossibles.



Chouette hulotte
(source : flickr)



Forêt de Beynes (source :
Fabrique du Lieu)

L'enjeu est donc de replanter des bosquets, touffes, haies, arbres isolés, au coeur de la plaine.



Carte de la sous-trame
arborée

LES TRAMES VERTES

LA TRAME HERBACÉE

De rares prairies le long des vallées et en lisière

Les espaces prairiaux constituent les milieux principaux de la trame herbacée. L'élevage ayant fortement reculé, les prairies restantes sont principalement sur les coteaux et dans les vallées. Ces milieux concentrent une forte densité d'espèces spécifiques et une riche biodiversité, particulièrement les prairies calcicoles de la vallée de la Mauldre.

Des chemins et bandes enherbées pour former des corridors

La priorité est d'abord de préserver et d'entretenir ces milieux en prairie par le pâturage ou par l'intervention de l'homme. En effet, une friche possède moins de biodiversité qu'une prairie. Enfin, les chemins et les bandes



Hérisson d'Europe (source : Charente Nature)



Prairie calcicole à Crespières (source : Fabrique du Lieu)

enherbées doivent être gérés de façon à y favoriser la biodiversité afin qu'ils forment des liens entre chaque prairie. Cette sous-trame est donc particulièrement prioritaire autour du rû de Gally et sur les plaines agricoles de Davron, Andelu et Chavenay.



Carte de la sous-trame herbacée

LES TRAMES VERTES

LA TRAME AGRICOLE

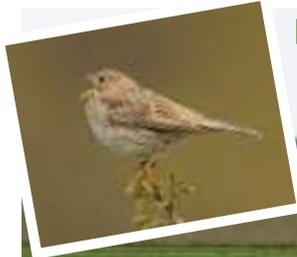
Un espace agricole déjà riche

L'espace agricole constitue également une continuité écologique. L'agriculture de la plaine est essentiellement tournée vers la grande culture (*céréales, colza...*) offrant de larges horizons sur le paysage.

Le monde agricole est donc concerné et met en place des actions en faveur de la biodiversité. Il bénéficie d'ailleurs des services rendus par la nature, par les auxiliaires de cultures (*coccinelles, vers de terre, rapaces, carabes...*) et pollinisateurs par exemple.

Le modèle des "mosaïques" à développer

Les mosaïques agricoles comportent des éléments arborés,



Bruant proyer (source : wikitionary)



Plaine agricole à Fontenay-le-Fleury (source : Fabrique du Lieu)

arbustifs et herbacés sur au moins 10% des surfaces en culture qui sont aussi bénéfiques aux espèces des autres sous-trames (*arborée, herbacée et aquatique*).



Carte de la sous-trame agricole

LES TRAMES VERTES

LA TRAME AQUATIQUE

Des forêts, réservoirs de biodiversité

La sous-trame aquatique est présente au sein de toutes les autres sous-trames. Dans la forêt, sous forme de mares, dans les vallées, sous forme de rivières et de prairies humides, dans la plaine agricole, sous forme de mares et de mouillères, en ville, sous forme de plans d'eau et de rûs.

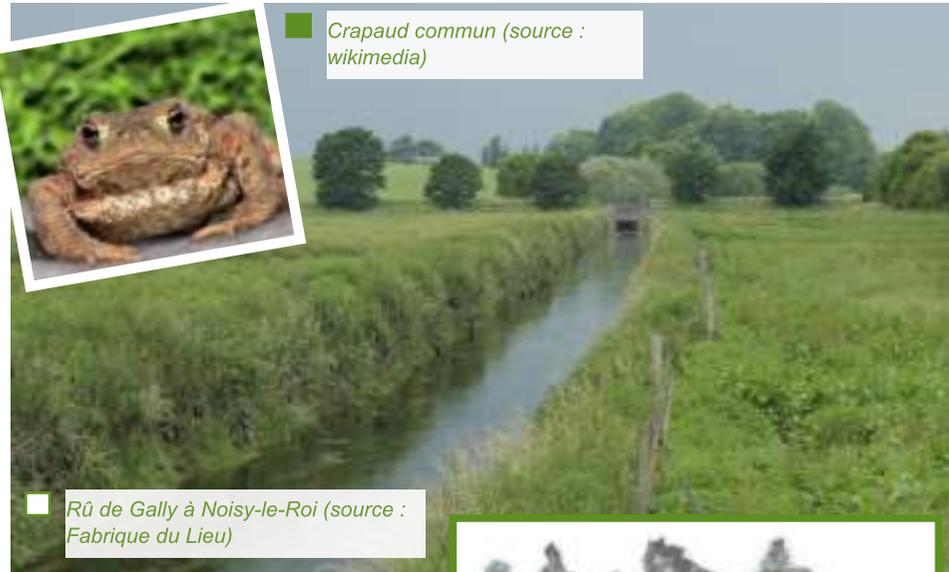
La Mauldre et ses affluents, dont le rû de Gally qui bénéficie actuellement d'une opération de renaturation, constituent les principaux corridors aquatiques de la Plaine.

Des corridors manquants dans la plaine

Au-delà des principaux cours d'eau, chaque petit fossé, chaque mare, jouent un rôle déterminant



Crapaud commun (source : wikimedia)



Rû de Gally à Noisy-le-Roi (source : Fabrique du Lieu)

pour les espèces. Elles dépendent d'un maillage dense de ces zones humides et de leur bonne qualité écologique pour s'y développer. Pour cette raison mais aussi pour les enjeux liés aux inondations, l'imperméabilisation et le drainage du territoire sont à limiter.



Carte de la sous-trame aquatique

LES TRAMES VERTES

LA TRAME URBAINE

Des villes à rendre poreuses

La plaine de Versailles est un territoire agri-urbain où l'urbanisation cerne la plaine agricole et les massifs forestiers, surtout à l'est du territoire. Les ensembles bâtis y sont principalement implantés entre les forêts et l'espace agricole. Au sein de ces secteurs, des trames vertes urbaines doivent être mises en place pour rendre la ville plus accueillante pour la biodiversité.

Des équipements et espaces à gérer de façon différenciée

Quelques équipements de loisirs (golfs, aérodromes) de très grandes dimensions ponctuent la plaine. Leur gestion y est déterminante pour participer à



■ *Hirondelle rustique* (source : Charente Nature)



■ *Rue végétale à Montainville* (source : Fabrique du Lieu)

l'effort de continuité écologique. Chaque équipement, chaque bâtiment, peuvent devenir des supports pour la biodiversité avec une gestion différenciée des espaces. Les espaces verts doivent devenir plus accueillants grâce à une gestion écologique.



Carte de la sous-trame urbaine

LA STRATEGIE

LES ORIENTATIONS

De l'échelle de la plaine à celle des communes

Des études par sous-trame ont été réalisées, d'abord à l'échelle de la plaine, puis déclinées à l'échelle de chacune des communes. Elles font un constat de l'état actuel des trames vertes et donnent des orientations pour les préserver ou les restaurer. Chaque commune dispose donc des éléments de connaissance pour intégrer ces enjeux dans ses documents d'urbanisme.

De la théorie à l'opérationnel

Un appel à projet a été lancé auprès des communes, des agriculteurs et des associations, pour identifier des projets à accompagner. 4 projets intercommunaux et 3 projets communaux ont permis d'impliquer 16 communes.



■ Carte de la sous-trame arborée



■ Carte de diagnostic communal



■ Carte d'un projet opérationnel



■ Carte d'orientations communales

LES ACTIONS

DEVELOPPER LA PRESENCE DE L'ARBRE

De grands boisements riches

Les forêts constituent une réserve de biodiversité importante grâce à une diversité de sols (*acides, humides, calcaires*) sur lesquels se développent des boisements essentiellement de chênaie-charmaie.

Dans ces bois, deux grandes familles de mammifères prospèrent :

- Les grands ongulés : chevreuil et sanglier,
- Les chiroptères (*chauve-souris*) comme le Petit rhinolophe et le Murin de Natterer.

Et aussi plusieurs oiseaux forestiers :

- Le Bouvreuil pivoine, la Chouette hulotte, le Pic vert et le Pic noir.



Chevreuil (source : lestaxinomes)



Petit rhinolophe (source : Grégoire Moncharmont)



Bouvreuil pivoine (source : flickr)



Busard Saint Martin (source : wiktionary)

Et des plaines relativement dénudées

Quant aux espaces agricoles, ils sont plus ou moins couverts d'éléments arborés ou arbustifs.

Trois oiseaux apprécient particulièrement les espaces ouverts dès lors qu'il y a suffisamment d'éléments pour se percher :

- Le Bruant proyer,
- Le Busard Saint-Martin,
- Le Busard cendré.



Ce qu'il faut faire :

- Inscrire les corridors dans les documents d'urbanisme,
- Planter des haies, des bosquets, des arbres isolés dans les plaines,
- Supprimer les obstacles au niveau des corridors (*clôtures, barrages, éclairage, traitements*)
- Installer des passages à faune (*crapauduc, passage à hérissons*).



Touffes plantées par le GIC de l'Oisemont (source : La Fabrique du lieu)



Haie plantée par le GIC de l'Oisemont (source : La Fabrique du lieu)



Ils l'ont fait :

Un crapauduc a été installé à Saint-Nom-la-Bretèche entre deux zones humides séparées par une route. Des bosquets et des haies ont été plantés dans la plaine de Bailly à Villepreux par les agriculteurs.



Crapauduc à Saint-Nom-la-Bretèche (source : Amis de la forêt de St Germain et de Marly)

Pour passer à l'action :

La Région Ile-de-France finance la restauration de corridors : www.iledefrance.fr et la FICIF, la plantation de haies : www.ficif.com



LES ACTIONS

SAUVER LES DERNIERES PRAIRIES

Des prairies, d'une rare richesse écologique

Les coteaux de la vallée de la Mauldre, autrefois pâturés, sont composés d'un sol calcaire sur lequel on retrouve un cortège faunistique et floristique très spécifique. Ces types de milieux deviennent particulièrement rares à l'échelle de l'Ile-de-France.

Dans la vallée de la Mauldre, on retrouve dans ces prairies :

- Des papillons : Azuré des coronilles, Azuré bleu-céleste, Argus bleu-nacré, fluoré, Zygènes de l'Hippocrépide, Zygène de la Petite Coronille...

- Des insectes volants : Ecaïlle chinée, Empuse commune...

- Des fleurs : Orchis bourdon, Orchis pourprée, Ophrys jaune...



■ *Prairie calcicole à Bazemont (source : Grégoire Moncharmont)*



■ *Orchidée pourpre (source : Grégoire Moncharmont)*



■ *Papillon Azuré bleu-céleste (source : Fabrique du lieu)*

Plus que 33 hectares, mais tous menacés

Malheureusement, ces prairies ne sont plus entretenues par l'élevage et s'enfrichent. Il ne reste plus qu'une trentaine d'hectares de milieux ouverts qui risquent de disparaître d'ici 5 à 15 ans. Cette étude a permis de mettre à jour l'urgence de protéger ces milieux fragiles. Il ne reste plus qu'à agir...

Ce qu'il faut faire :

- Couper les buissons à la base et évacuer les déchets de coupe,
- Mener ces travaux à la main d'octobre à mars,
- Installer quelques chèvres ou moutons pour maintenir le milieu ouvert.

Ils l'ont fait :

Depuis 2010, à Mareil-sur-Mauldre, l'association Entraide du val de Gally mène des chantiers participatifs pour empêcher une prairie calcicole de se transformer en friche. Le Conservatoire de la Biodiversité y a mené des inventaires qui révèlent que 40 espèces y sont patrimoniales dont 3 extrêmement rares, 7 très rares, 12 rares et 14 assez rares. A Thiverval-Grignon, des chèvres et des moutons pâturent une prairie pour entretenir ces milieux fragiles et en pente.



Prairie entretenue par des chèvres et des moutons à Thiverval-Grignon (source : Grégoire Moncharmont)



Chantier participatif sur une prairie à Mareil-sur-Mauldre (source : Grégoire Moncharmont)



Livraison Coupe manuelle sur une prairie (source : Grégoire Moncharmont)



Pour passer à l'action :

Le Conseil Départemental des Yvelines et le dispositif BIODIF cherchent à passer des conventions avec les propriétaires pour entretenir ces milieux.

LES ACTIONS

AMELIORER LA BIODIVERSITE DES CHEMINS

L'importance des chemins

Entre les boisements, les chemins sont souvent les seuls espaces non cultivés où une flore sauvage peut se développer. Les insectes, les petits rongeurs et certaines espèces d'oiseaux peuvent s'y réfugier. Ces chemins forment de véritables corridors herbacés.

Sur ces chemins, on retrouve :

- La flore locale : Dactyle agglomérée, Achillée millefeuille, Mauve sylvestre, Centaurée jacée, Anthémis des teinturiers, Bourrache officinale...

- La faune qui est amenée à se réfugier sur les bords des chemins : Grillon, Sauterelle, Syrphe, Alouette des champs, Perdrix, Faisan, Lièvre et Chevreuil.



Anthémis des teinturiers (source : H&T)



Bourrache officinale (source : H&T)



Alouette des champs au milieu d'un chemin (source : canalblog)

Des bandes enherbées souvent dégradées

Plusieurs usages entraînent une détérioration des chemins ; imperméabilisation de la zone de passage, rognage lors des labours, déchets sauvages, manque d'entretien... qui vont jusqu'à l'implantation d'une végétation colonisatrice au détriment des espèces spontanées. Avec pour résultat des bandes enherbées souvent trop étroites et composées d'espèces envahissantes pour les cultures (*adventices*) et peu diversifiées : Chardon des champs, Ambrosie, Brome stérile, Ortie...

Ce qu'il faut faire :

- Maintenir la largeur des chemins avec de réelles bandes enherbées entre les zones de passage et les parties cultivées,
- Lutter contre la minéralisation des chemins,
- Entretenir par fauche entre le 15 et le 20 mai et/ou entre le 15 et 30 septembre,
- Restaurer si besoin par semis d'une diversité d'espèces locales,
- Mener des campagnes de nettoyage des déchets.



Semences mises au point par H&T (source : La Fabrique du Lieu)



Bande enherbée restaurée (source : Hommes & Territoire)



Ils l'ont fait :

Les communes de Bailly et Noisy-le-Roi ont passé une convention avec deux exploitations agricoles pour qu'elles entretiennent les chemins et leurs abords de manière écologique et tout en prenant en compte les contraintes d'exploitation.

Pour passer à l'action :

L'association Hommes et Territoire travaille déjà avec l'exploitation de Grignon et le GIC de l'Oisemont sur la biodiversité agricole. Elle pourrait aider à la restauration des bandes enherbées le long des

chemins et des parcelles agricoles grâce au dispositif « écobordures ».

Infos : www.hommes-et-territoires.asso.fr

LES ACTIONS

OFFRIR UN HABITAT AUX RAPACES

Les rapaces, auxiliaires de l'agriculture

Un couple de rongeurs (*le Campagnol des champs, le Mulot sylvestre et les Musaraignes*) peut donner naissance entre 70 à 100 jeunes par an. Sans prédateurs, ils créent d'importants dégâts dans les champs. Les rapaces redeviennent de précieux alliés pour réguler ces populations puisque 70 à 90 % de leur alimentation est basée sur les rongeurs.

Sur la plaine de Versailles, il existe deux familles de rapaces :

- Les rapaces diurnes : la Buse variable, le Faucon crécerelle et le Busard Saint-Martin.
- Les rapaces nocturnes dites « nicheuses » : la Chouette hulotte, l'Hibou moyen-duc,



■ *Buse variable*
(source : flickr)



■ *Faucon crécerelle*
(source : pixabay)



■ *Effraie des clochers*
(source : pixabay)



■ *Chevêche d'Athéna*
(source : flickr)

l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna.

Sans habitats spécifiques, les rapaces désertent la plaine

A force de grillager les clochers (*pour lutter contre les pigeons*), d'abattre les vieux arbres où il y avait des cavités, de boucher chaque anfractuosité dans les combles (...), les rapaces ne trouvent plus d'abris où nicher. Alors, pour retrouver des rapaces, il faut leur créer de nouveaux habitats.

Ce qu'il faut faire :

- Installer des perchoirs et des niochirs,
- Maintenir sur pied les vieux arbres avec des cavités,
- Replanter des vergers et des saules blancs,
- Tailler les saules en «têtards».

Ils l'ont fait :

En 2018 : 17 perchoirs ont été installés sur la plaine pour permettre aux rapaces de stationner en hauteur pour chasser. Ils sont mobiles pour adapter leur position à la hauteur des cultures en fonction des saisons.

En 2019 : 4 niochirs pour la chouette Effraie ont été réalisés pour 4 fermes situées à Bailly, Saint-Cyr-l'Ecole, Rennemoulin et Villepreux.



Niochir pour l'Effraie des clochers (source : Gally)



Saules blancs taillés en "têtards" (source : wikipedia)



Livraison des perchoirs à rapaces (source : Fabrique du Lieu)

Pour passer à l'action :

L'association ATENA 78 aide les agriculteurs et les collectivités à agir pour accueillir la biodiversité comme les rapaces.

Infos : <http://terroir-nature78.org>



LES ACTIONS

CE QUE JE PEUX FAIRE

Des clôtures qui laissent passer la faune

Nos jardins sont bien souvent entourés de clôtures qui empêchent les petits mammifères de passer, comme le hérisson.

Ce qu'il faut faire :

- Envisager de ne pas clôturer tous les côtés de son terrain,
- Choisir des grillages avec de larges mailles,
- Ouvrir des passages à la base des clôtures,
- Planter des essences locales (charme, troène, aubépine, noisetier...)

Un jardin, refuge pour la biodiversité



■ *Passage à hérisson (source : sauvons le hérisson)*



■ *Jachère dans un jardin (source : Fabrique du lieu)*

Les jardins représentent une surface importante dans les secteurs périurbains et leur gestion peut recréer un milieu favorable pour la flore et la faune sauvage.

Ce qu'il faut faire :

- Laisser pousser un coin en jachère,
- Installer des tas de bois, de pierres, de feuilles,
- Créer des points d'eau (bassine enterrée, mare, abreuvoir...),
- Installer des nichoirs dans les arbres...

Des maisons pour tout le monde

Certaines espèces recherchent des abris en dur comme certains

oiseaux nicheurs ou la chauve-souris. Nos murs sont par trop lisses et trop hermétiques pour laisser la nature s'inviter.

Ce qu'il faut faire :

- Laisser des petites ouvertures vers les greniers et les caves,
- Installer des nichoirs,
- Laisser se développer des plantes grimpantes sur certaines façades.

Et quand on se promène

Quelques milieux, comme les prairies des coteaux de la vallée de la Mauldre sont fragiles. Le piétinement et la cueillette de fleurs sont à éviter.

Pour le reste du territoire, gardez votre chien en laisse et restez sur les chemins afin de ne pas déranger la faune sauvage.



■ *Nichoir à mésanges (source : Grégoire Moncharmont)*



■ *Nichoir et plantes grimpante sur une maison (source : Hommes &Territoire)*



■ *Bassine d'eau enterrée (source : Fabrique du Lieu)*

Pour passer à l'action :

L'association LPO mène une opération "refuge LPO" pour que nos jardins accueillent la nature.

Infos : <https://refuges.lpo.fr/>



eau
seine
NORMANDIE
Agence de l'eau

La plaine de Versailles comporte une faune et une flore riche qui prospèrent au sein d'un paysage de plaines et de forêts préservé. L'amélioration des habitats et des conditions de vie de ces espèces passe par la préservation et la restauration des milieux dont elles dépendent. Ces milieux doivent être reliés les uns aux autres par des corridors écologiques (ou *trames vertes et bleues*).

La connaissance de ces trames vertes et leur prise en compte dans l'aménagement du territoire est un enjeu. Et par dessus tout, ce sont les actions de restauration qui permettront d'enrichir la biodiversité du territoire.



Prairie calcicole à Bazemont (source : Grégoire Moncharmont)

Association Patrimoniale de la Plaine de
Versailles
33 ter rue des Petits Prés
78 810 Feucherolles
Tel : 0134593331

